

Football/Mondial-2018

Kane sauve la séduisante Angleterre

AFP

Volgograd/Russie

JUSQU'ICI tout va bien: l'Angleterre a réussi son entrée dans la Coupe du monde en s'offrant de justesse la Tunisie (2-1) grâce à un doublé du capitaine Harry Kane, lundi à Volgograd, lors de la première journée du groupe G. La formation de Gareth Southgate, en pleine montée de confiance à l'abri des regards et dans une sérénité méconnaissable, a repoussé encore un peu les craintes d'un énième naufrage lors des grandes compétitions grâce à son héros "captain Kane". Deux ans après la piteuse élimination contre l'Islande en huitièmes de finale de l'Euro-2016, les jeunes "Trois Lions" ont largement dominé les "Aigles de Carthage".

La Tunisie n'étant que 21e au classement Fifa, l'incertitude reste importante sur le niveau réel de ces jeunes Anglais mais Southgate pourra être satisfait: les intentions sont là et Kane est au rendez-vous. Le poli sélectionneur pourra toutefois regretter la maladresse face au but et la naïveté parfois criante, comme ce penalty concédé sans véritable danger pour un coup de coude de Walker au visage de Ben Youssef. **-Kane sur le fil-** N'eut été ce mauvais geste, tout



Photo : AFP

Harry Kane a sauvé l'Angleterre contre les Aigles de Carthage.

avait été parfait ou presque. Dès l'entame, les Anglais ont pris le dessus: Henderson ouvrait superbement pour Alli, qui centra pour Lingard. La reprise de l'attaquant de Manchester United était déviée du bout du pied par Hassen (3). Quelques minutes plus tard, Kane ouvrait le score sans forcer, à la reprise d'une tête

surpuissante de Stones mal repoussée par Hassen (11). Si Sassi a ensuite égalisé sur le penalty concédé par Walker (35), le XI anglais, jamais aligné ensemble avant ce match, a continué d'accélérer terminant la première période avec 12 tirs et 60% de possession. Las, le dernier geste a pêché. Stones, à bout

portant (37), puis Lingard (40), ont été maladroits face au but. Juste avant la pause, le jeune attaquant avançait superbement la sortie de Ben Mustapha, entré à la place d'un Hassen blessé, mais ne trouvait que le poteau (44). La mi-temps n'a rien changé à l'affaire, l'Angleterre a continué de faire le jeu. Un tout petit peu

moins incisifs, Kane et sa bande se sont tout de même procurés de nombreuses occasions, notamment sur coups de pied arrêtés. Mais à l'image de Sterling et Lingard, ou de ce coup franc de Trippier frôlant le poteau (69), ils ont tout gâché ou presque. Si l'entrée de Rashford à la place de Sterling a redynamisé

l'Angleterre, elle n'a pas été suffisante, jusqu'à ce nouveau corner dans le temps additionnel. Kane a alors plongé sur un nouveau ballon dévié pour sauver les siens (90+1): en vrai finisseur, l'avant-centre de Tottenham avait disparu après son but... pour surgir au bon moment !

Mondial-2018

la Belgique brise le rêve des débutants panaméens

AFP

Sotchi/Russie

RUDE apprentissage pour le Panama: avec une volée de Mertens et un doublé de Lukaku, la Belgique a brisé le rêve panaméen (3-0) lors du premier match des "Canaleros" en Coupe du monde, hier à Sotchi, prenant d'entrée la tête du groupe G. Sur les rives de la Mer Noire, des Belges apathiques ont peiné 45 minutes avant que Dries Mertens n'expédie un splendide tir lobé dans le petit filet opposé (47e). Et sur un merveilleux extérieur du pied de Kevin De Bruyne, Romelu Lukaku a enfoncé le clou de la tête (69e), avant de doubler la mise six minutes plus tard du gauche après une passe d'Eden Hazard dans l'espace (75e).

Cela n'a pas empêché les quelque 4.500 supporters venus du petit pays d'Amérique centrale (4 millions d'habitants) de profiter

bruyamment de cette rencontre inaugurale, la première de leur histoire dans un Mondial. Mais les Panaméens auraient sans doute aimé obtenir davantage dans un tournoi où les sans-grades n'ont cessé de déjouer les pronostics, de l'Islande au Mexique en passant par l'Iran.

Pour la Belgique, ce 20e match consécutif sans défaite lance une campagne dont les "Diables Rouges" espèrent qu'elle les mènera enfin jusqu'au dernier carré, après les éliminations en quarts du Mondial-2014 et de l'Euro-2016.

- Galvanisés - Il y aura toutefois beaucoup de choses à revoir pour le sélectionneur Roberto Martinez: gâchés dans la finition et manque criant d'énergie sous le chaud climat du sud de la Russie, peut-être plus favorable à leurs adversaires. Galvanisés par l'enthousiasme de leurs supporters et par la sympathie du public russe pour leur conte de fées, les



Photo : AFP

Les supporters belges célébrant la victoire de leur sélection.

Panaméens ont longtemps fait déjouer les Belges. Immédiatement dans le bain, les débutants ont pris confiance et malgré leur net déficit technique, on a vu Edgar Barcenos tenter un grand pont, ou Godoy oser et réussir un coup du sombrero sous les vivats d'un public conquis qui scandait "Si se puede!" (oui, c'est possible) ou "Eh-

eh, Panama!" Il y a eu aussi quelques occasions comme cette frappe d'Amir Murillo sortie par le gardien Thibaut Courtois (52e) ou ce tir non cadré de Barcenos (58e).

Pour le reste, les "Diables Rouges" ont dominé, sans toutefois montrer un visage conquérant avant la fin du match, que les Panaméens, qui n'avaient plus

rien dans le réservoir, ont achevé en communiant ensemble à genoux au centre du terrain, avant de saluer leurs supporters.

- La Belgique lancée - Souvent, la Belgique a manqué de mouvement, s'en remettant aux inspirations de De Bruyne. Avant même sa passe décisive (74e), "KDB" avait d'ailleurs offert à Lukaku un

but tout fait mais le capitaine Roman Torres, in extremis, a taclé pour lui enlever le ballon (21e). Les Belges ont aussi beaucoup buté sur l'expérimenté gardien Jaime Penedo et multiplié les tentatives trop personnelles, à l'image du soliste Hazard.

Ce dernier a eu une occasion en or sur une passe en retrait mal assurée de Torres mais il a tiré dans le petit filet extérieur (12e) avant de gâcher plusieurs belles opportunités (26e, 38e). On l'a même vu dézo-ner jusque dans le rond central, preuve que les choses étaient compliquées côté belge... Au final, sans le coup de génie de Mertens, les Belges auraient pu peiner longuement. Martinez n'avait-il pas prévu que le match ne serait pas décenté avant l'heure de jeu ?

En tout cas, voilà la Belgique déjà lancée avant d'affronter la Tunisie le 23 juin et c'est l'une des rares équipes favorites du Mondial à y être parvenue...